

Édition française du magazine TIME – Abonnement 1 an 4 n°, 41 € (économisez 10%)

Je m'abonne
(<https://abonnement.timefrance.fr>)

EXPLORER

TIME
FRANCE (/)

3 avril 2026

Comment perpétuer l'héritage de Jane Goodall ?

Sciences (<https://www.timefrance.fr/.sciences/>)



Nikeush, CC BY-SA 4.0 , via Wikimedia Commons



Par **Valentin Pringuay**

Elle aurait eu 92 ans aujourd'hui. Messagère de la Paix à l'ONU, Jane Goodall était une icône de la protection de l'environnement. Suite à sa disparition il y a six mois, nous avons rencontré son petit-fils Merlin van Lawick pour évoquer comment son organisation compte garder vivant son message d'espoir.

Merlin van Lawick, 33 ans, s'est rendu à Paris le 31 mars pour rendre hommage à sa grand-mère. Cette prise de parole, la première depuis l'éloge funèbre prononcé à Washington au mois de novembre 2025, avait lieu dans le cadre de ChangeNOW, l'événement qui se présente comme étant « le plus grand salon mondial dédié aux solutions pour la planète ». Rendre hommage à sa grand-mère promet pourtant de ne pas être qu'une action ponctuelle : le trentenaire compte visiblement en faire un projet de vie. Impliqué depuis le plus jeune âge auprès de Jane Goodall dans son programme pour la jeunesse *Roots & Shoots*, il a endossé le rôle d'ambassadeur du Jane Goodall Institute en Tanzanie depuis 2018.

Mais à quoi ressemblera la nouvelle ère du Jane Goodall Institute (JGI) maintenant que Jane Goodall n'est plus là ? « Maintenant qu'elle n'est plus là, les gens regardent autour d'eux en se demandant qui sera la prochaine Jane. Mais personne ne peut la remplacer. Personne ne peut combler le vide qu'elle a laissé. Bien sûr, je vais essayer de faire ce que je peux pour soutenir la mission à ma manière, mais nous avons beaucoup de chance, car elle a laissé derrière elle un réseau incroyable

de personnes qui travaillent ensemble pour poursuivre le travail. Dans les 27 branches de cette organisation, il y a des individus qui ont commencé avec elle et ne sont jamais partis. Certains sont là depuis 20, 30 ou même 50 ans ! Il y a ce groupe de personnes qui se soucient de l'avenir et du succès de l'organisation autant que moi. Je ne me sens pas seul face à cette situation » plaide l'héritier.

Si la suite du Jane Goodall Institute s'inscrira donc dans la continuité de Jane, sans pour autant avoir peur de s'engager dans de nouvelles directions.



Merlin van Lawick, petit-fils de Jane Goodall, lors de Change Now à Paris, le 30 mars 2026

Le Jane Goodall Institute à l'ère de l'IA

En 1960, lors de son premier voyage à Gombe (Tanzanie), Jane Goodall ne pouvait compter que sur sa patience et une paire de jumelles pour l'accompagner dans son étude des chimpanzés. Son organisation, qui possède aujourd'hui le titre de la plus longue étude de terrain continue, a fait évoluer ses méthodologies au fur et à mesure des avancées de la technique, nouant des partenariats avec des acteurs tels que Google et Microsoft au fil du temps. Merlin van Lawick fait partie de ceux qui militent pour aller encore plus loin dans l'usage des nouvelles technologies dans cet univers de la conservation animale.

« L'une des nouveautés passionnantes est l'ajout de l'intelligence artificielle parmi nos outils. Nous avons entraîné une IA sur le terrain pour nous signaler les données qui nous intéressent en temps-réel. Elle est capable de reconnaître les traits faciaux des chimpanzés. Au lieu de collecter les données un mois plus tard comme c'était le cas avec les pièges photographiques, cela alerte nos scientifiques immédiatement si un nouveau chimpanzé est repéré. Nous entraînons aussi l'IA à reconnaître le son des tronçonneuses ou des haches pour déclencher

l'intervention des forces de l'ordre avant qu'il ne soit trop tard. »

Le petit-fils de Jane Goodall est pourtant conscient que l'utilisation de cette technologie comporte un certain tabou dans les milieux de la conservation.

« Sur l'utilisation de l'IA, j'ai moi-même des inquiétudes, comme beaucoup de gens. Je ne pense pas que ce soit quelque chose à prendre à la légère, surtout en y associant le nom de ma grand-mère. Mais cette technologie est là et elle ne reculera pas. Beaucoup vont l'utiliser pour devenir plus riches ou augmenter leur pouvoir, alors je pense que nous devrions être présents pour montrer qu'elle peut être utilisée pour le bien. »

En parallèle, Merlin van Lawick participe également au *Earth Species Project*, une organisation qui s'est donnée pour mission de décrypter le langage animal grâce à la puissance des LLM (les Large Language Models à la base de l'IA générative). Une technologie qui pourrait rendre possible l'un des grands rêves de sa grand-mère : comprendre ce que les animaux se disent.

Le plus grand défi du Jane Goodall Institute

Jane Goodall paraissait inarrêtable. La veille de sa disparition, elle tenait une conférence à Los Angeles, et avait un itinéraire prévu pour le lendemain. Une disparition soudaine qui se répercute directement sur ses équipes. « Le plus grand défi auquel le JGI est confronté est que Jane n'est plus là. Nous avons donc besoin de toute l'énergie des équipes à travers le monde », partage Federico Bogdanowicz, directeur du JGI Espagne et Sénégal.

Pour poursuivre son combat, Jane Goodall comptait principalement sur son programme d'éducation à l'environnement pour et par les jeunes, Roots & Shoots (<https://janegoodall.fr/sengager/agir-avec-roots-shoots/>), l'engagement des jeunes générations étant la plus grande fierté de la primatologue.

« Jane a semé les graines, à nous de les faire pousser maintenant, explique Galitt Kenan, directrice du Jane Goodall Institute France et co-présidente de la stratégie du Jane Goodall Institute monde. Ils sont aujourd'hui 35.000 jeunes à être actif au sein de Roots & Shoots pour le seul territoire français, précise Galitt Kenan. Il y a quelque chose de très actif dans cette communauté qui permet à ces jeunes de se retrouver entre personnes partageant le même état d'esprit, la même volonté d'aller vers quelque chose de positif. »

Point central de la philosophie du Dr. Jane Goodall qui percevait l'espoir comme étant indissociable de l'action.

« Si vous imaginez l'espoir comme la lumière au bout d'un tunnel

sombre, rappelle Merlin van Lawick. Cela ne sert à rien de s'asseoir et d'attendre que la lumière vienne à vous. Vous devez ramper, contourner les obstacles pour l'atteindre.»

Le message est passé.

Partagez cet article :



Abonnez-vous à l'édition française de TIME Magazine (<https://abonnement.timefrance.fr/>)

Les immanquables de TIME

Après une mission réussie,
Artemis 2 en route vers la Terre >

Le CNRS alerte sur des coupes
budgétaires en trompe-l'œil >

Le paradoxe du phosphore >

S'ils trouvent une forme de vie
dans l'espace, les scientifiques
ne savent pas comment nous
l'annoncer >

Thomas Pesquet en couverture
de TIME France : « L'espace, c'est
la course à la puissance » >

« Osons rêver grand ensemble » :
un décollage vers l'ISS réussi
pour l'astronaute Sophie Adenot >